

Chronique du 4 février 2006

par le P. Francis Volle, c.p.c.r

Saint Joseph, homme engagé

* * * * *

Note préliminaire de la rédaction pour tous les articles du Père Volle:

le Père Francis Volle est membre de la congrégation des Coopérateurs Paroissiaux du Christ Roi (C.P.C.R). Il a beaucoup écrit, beaucoup prêché, notamment les Exercices Spirituels de Saint Ignace et il vient de réunir sous forme de livre des articles déjà parus et des sermons sur St Joseph, qui constituent un Vade Mecum de la joséphologie: ***A la découverte d'un prince discret, Saint Joseph***, à commander aux Editions Joyeuse Lumière, 21 bis rue Dareau, 75014, Paris. (140 pages, prix: 8 E, plus 1,98 E de port).

Le Père Volle devient un des collaborateurs réguliers de la "Chronique joséphaine", en offrant des articles inédits mais aussi certains de ceux regroupés dans son livre. Le style parlé des sermons, parfois de simples notes, est gardé. Ce n'en est que plus percutant, car le P.Volle a déjà le sens des titres et des sous titres, pour nous faire **réagir, mémoriser et agir**.

L'article d'aujourd'hui, semble avoir été écrit pour conclure la disputation avec *Le Monde de la Bible*.

Il n'en est rien, tant est pour tous temps, l'enseignement de ce "prince discret" qu'est St Joseph.

"Prince discret"...ou "homme engagé" ? Est-ce conciliable?

Voilà "l'art des titres" du Père Volle, pour nous faire réagir, d'abord.

Cet article fut en fait un sermon donné au sanctuaire St Joseph d'Allex, Drôme.

Pour resituer ce sanctuaire, voir la chronique joséphaine du 7 mai 2005.

Et précisons que le sanctuaire St Joseph d'Allex n'est distant que d'une trentaine de Km de la maison des "Pères de Chabeuil", les c.p.c.r, dénommée: "Maison Nazareth".

Il y a des voisinages sympathiques.

* * * * *

Saint Joseph, homme engagé

Pèlerinage à Alex

Nous voici réunis, cette année encore, en cette maison, siège de l'Archiconfrérie de Saint Joseph, à quelques jours de la fête de Joseph Artisan, à la fois pour exprimer et pour renouveler notre dévotion envers lui.

RANIMER NOTRE DEVOTION

L'exprimer, car nous savons qu'il est digne, juste, équitable et salubre de glorifier celui auquel nous reconnaissons de si grands titres: Père virginal du Christ (l'expression est, je crois, de saint Pie X), Epoux de Marie, Chef de la Sainte Famille, Protecteur de la Sainte Eglise... Peut-être avons-nous même des motifs très particuliers d'assurer cette louange à cause des grâces reçues personnellement ici.

La renouveler, cette dévotion, car on peut en arriver à ne plus mettre grand-chose sous les mots, à s'habituer à des formes de piété, à la laisser dévier vers des choses inconsistantes ou tout simplement s'anémier.

LES SAINTS POUR NOUS, UN SOUVENIR PERMANENT

Il faut bien admettre que le culte des saints est généralement en baisse aujourd'hui, non pas parce que le Christ Jésus serait plus en honneur et mieux situé au dessus des Saints, mais parce que, de toute évidence, la foi a faibli dans le peuple chrétien, l'intérêt s'est porté ailleurs, et, il faut le reconnaître, ailleurs que sur les thèmes religieux... Or, plus les Saints sont loin de nous dans le temps, plus leur rôle a été singulier (c'est-à-dire éloigné de nous psychologiquement), plus il est facile de les oublier ou de se contenter à leur égard d'un vague souvenir.

Si nous n'y prenons pas garde, notre dévotion à saint Joseph lui-même pourrait pâtir de ces courants, précisément parce qu'une vue superficielle des choses nous ferait croire ce Saint trop éloigné dans le temps (antique, vieillot pour nous) ou trop éloigné dans la dignité (trop haut), ou encore trop mystérieux.

ILS VIVENT DANS UNE ETERNITE QUI, ELLE - MEME, NOUS ENROBE...

Répondons qu'il est toujours loisible d'admirer même ce qu'on ne peut pas imiter. Et puis les Saints ont toujours, par quelques côtés, un rôle d'actualité: ne vivent-ils pas dans une éternité qui nous entoure, qui nous enrobe?

Mais nous pouvons nous essayer à des transpositions qui rapprochent de notre temps ceux qui ont vécu à des époques même très différentes des nôtres. Pourquoi ne pas situer dans nos perspectives usuelles ceux dont l'existence s'est déroulée dans un autre contexte? Quelquefois, un mot inhabituel suffit à redonner du relief à des choses communes. C'est ainsi que j'ai été un jour frappé par une formule: "*Jésus a coulé son existence entre cinquante centimètres de bois à la crèche et deux mètres de bois à la croix.*"

Pour saint Joseph nous avons un mot de Paul VI, très apte à nous rapprocher de lui, il est d'un usage si courant : "*c'était un homme engagé*"! Ce terme peut nous étonner car il évoque des compromissions professionnelles, civiques, politiques qui nous semblent fort éloignées de l'activité de Joseph! Tout de même, est ainsi renouvelé dans notre esprit un modèle que nous aurions peut-être recouvert d'une dévotion poussiéreuse!

UN HOMME ENGAGE, ASSUREMENT

Engagé au service de la plus noble des causes: le Règne de Dieu!

Engagé, jusqu'au bout, jusqu'à y compromettre son honneur, sa tranquillité, son bonheur, sa dignité royale... engagé sans retour en arrière.

Et un merveilleux modèle, pour nous qui vivons une époque où on craint tant de se compromettre, où tant de gens se reprennent, même des prêtres et des religieux, où l'on craint de prendre des engagements "à vie", comme s'il s'agissait d'un péril pour la liberté, alors que c'est une consécration; où l'on craint même de se marier.

UNE VIE ENGAGÉE DANS LE LAICAT

Saint Joseph, un laïc engagé; car sa consécration au Règne de Dieu, il ne l'a pas vécue à la manière d'un prêtre, par des actes de culte, mais à travers une vie familiale et professionnelle, semblable à la votre, bien qu'elle ait bénéficié immédiatement au Christ. Sur le plan civique, il a aussi tenu son rôle dans l'organisation de la vie sociale, celui qui revenait à un artisan en ce temps là.

PARTICIPATION A LA NAISSANCE DE L' EGLISE, DANS SON PROPRE FOYER

Parler ainsi du royaume de Dieu, c'est parler du Christ collectif, c'est parler de l'Eglise...Et voici que nous nous retrouvons, par ce biais, de nouveau, contemporains de saint Joseph...et bien plus, que nous nous découvrons être ses collaborateurs. En effet, si le Christ physique a vécu à Nazareth, c'est dans le foyer de Joseph que l'Eglise a pris source. Jésus, né de Marie, protégé par Joseph, est la première cellule de l'Eglise, de cette Eglise qui est le corps du Christ, sa croissance, son achèvement. On voit donc combien il est vrai de dire que saint Joseph est un laïc engagé au service de l'Eglise, au service de cette Eglise qui nous a adoptés nous-mêmes au baptême et à la confirmation, à la fois comme pierres et comme constructeurs, comme artisans de cette construction ecclésiale, qui est notre raison d'être.

NOUS-MEMES, DEVENONS COLLABORATEURS DE JOSEPH

Collaborateurs de Joseph, nous sommes donc engagés avec lui, dans une œuvre commune, nous devenons par là ses amis, ses protégés. Voilà bien un motif nouveau de nous rapprocher de lui, de le regarder, de l'invoquer. Il nous guidera dans l'accomplissement de nos devoirs individuels comme dans les tâches où nous avons des responsabilités collectives. Il nous aidera à prendre notre part des soucis de l'Eglise – et ils sont grands de nos jours – bref, à jouer notre rôle de chrétiens responsables.

Saint Joseph est le Patron de l'Eglise, et il est son Protecteur, spécialement dans les époques difficiles: aussi fut-il désigné par Jean XXIII comme patron du Concile. Cela nous permet d'augurer que nous sortirons des troubles actuels et que les fruits salutaires du Concile l'emporteront. Paul VI, bien placé pour en juger, n'a pas reculé devant le mot: "*L'Eglise est à Gethsémani*". Il ne faut pas, en effet, dissimuler que les désordres sont menaçants, mais la protection de saint Joseph est assurée à l'Eglise d'aujourd'hui comme à celle d'hier.

Dans une dévotion renouvelée, redisons à Joseph notre confiance en sa puissance et associons nous à la glorification qui est la sienne, le Christ ayant reconnu le premier, la grandeur de celui qu'il a voulu appeler son père durant sa vie terrestre.

* * * * *